

Prologue

Sous les pneus de ma petite voiture bleu lagon, les gouttes de pluie crépitent comme des pétards avant un feu d'artifice. J'ai pris par les petites routes de campagne : malgré l'averse, à cette saison, les forêts ont encore des couleurs magnifiques... Dans la Classe Bleue, les enfants sont sûrement impatients. Moi aussi... Plus que deux kilomètres ! J'aime venir ici, je ne saurais pas dire exactement pourquoi. Autant je me sens mal à l'aise à Luxembourg-centre, autant je me sens bien dans cette commune. Chaque fois que je viens ici, c'est pour y vivre des moments extraordinaires.

C'est ici que j'ai donné naissance à mon fils à la clinique de la Grande Duchesse Charlotte. C'est ici qu'après ma maternité, j'ai rencontré une diététicienne qui possédait l'étrange pouvoir de faire fondre à grande vitesse non pas les capitons de mon corps, mais les capitaux de mon compte en banque. Quand, des années plus tard, pendant la pandémie, j'ai cherché un cours de luxembourgeois, c'est ici que je l'ai trouvé, avec un professeur formidable que j'ai quitté à regret. Quand j'ai commencé à aider des enfants en difficulté scolaire, c'est ici encore que j'ai eu mes premiers élèves. Le petit garçon, à six ans, était un as des Legos, et sa grande sœur, à dix ans, parlait déjà six langues. Ce qui, au Luxembourg, n'a rien d'exceptionnel, encore moins dans cette ville où 60% de la population est d'origine étrangère. Ici, cent onze nationalités différentes se côtoient : l'étranger, c'est plutôt celui qui ne parle qu'une seule langue...

C'est ici que j'ai retrouvé l'inspiration après plusieurs années sans rien écrire, et que j'ai vu, devant un succulent repas italien au restaurant « la Commedia dell' Arte », ma réalité fondre comme un décor de théâtre, le jour où... ah, voilà le rond-point, juste avant le panneau d'entrée dans la ville !

Rien que son nom m'invite au voyage... Strassen, en allemand (ou Stroossen, en luxembourgeois), signifie « les routes » : autant de destinations, de rencontres, de mondes à découvrir... La route, c'est ce qui relie, ce qui mène vers l'autre, ce qui permet de sortir de chez soi, du connu, ou d'y rentrer après avoir exploré l'inconnu...

J'arriverai pile à l'heure à l'école Montessori pour notre atelier d'écriture, sur le thème du voyage, justement. Je m'engage sur le rond-point, sans me douter que ce jour-là, je ne serai pas seule à vivre des moments extraordinaires et à partir en voyage dans l'inconnu...

Mille dangers dans la cité - La route des temples (par Edgar et Gérard)

Chapitre 1 Voyage inattendu

Dans le bus, tout le monde est très excité : nous partons en voyage scolaire ! Mon copain Lee Whang est assis à côté de moi. Il me demande :

« Mike, tu veux des chips ?

-Oui !... ».

Mais au moment où je tends la main vers le paquet, tout vole dans les airs : les chips, les sacs, nous tous, même la maîtresse ! Que s'est-il passé ? Au moment où nous passions sur un rond-point, un pneu a crevé. Le bus s'est renversé. Nous nous retrouvons tous éjectés dans différentes directions...

Chapitre 2 Cité ancienne

Mike et moi nous retrouvons seuls : le reste des passagers du bus a disparu. Le paysage autour de nous a complètement changé : nous ne sommes plus en ville, mais dans une forêt qui ressemble à l'Amazonie. Il fait lourd. Partout autour de nous, des bruits étranges, inquiétants. Nous tombons dans un fleuve et, agrippés à un tronc d'arbre, nous dérivons longtemps avant d'arriver dans ce qui semble être une cité ancienne.

« Où sommes-nous ? Qu'est-ce qui s'est passé ? Où sont les autres ?...

-Je ne sais pas, me répond Mike. On dirait une cité maya... Ca ressemble aux images du livre qu'on avait en classe sur cette civilisation disparue, tu te souviens ?

-On doit retrouver le reste du groupe ! lui dis-je.

-Si on a voyagé dans le temps, ils sont peut-être restés à notre époque ! Que fait-on ?...

-Visitons la cité, on trouvera peut-être un début de réponse là-bas ! », propose Mike.

Mon copain et moi commençons à marcher vers la cité. Elle est immense, construite en pierres jaunâtres et usées posées les unes sur les autres sans ciment. De loin, on aperçoit des marchés et de nombreux habitants qui portent des vêtements en coton et des bijoux en cuivre. Soudain, nous remarquons que des personnes nous pointent du doigt : avec nos vêtements modernes, nous sommes repérés malgré la foule ! Nous avons très peur et nous cachons derrière de grandes plantes. Depuis notre cachette, nous voyons des soldats armés de lances aller et venir... puis se mettre à courir vers nous !

Chapitre 3 : Que faire ?

Les soldats se précipitent vers notre cachette. L'un d'eux crie un mot dans une langue inconnue et jette sa lance droit sur nous ! Heureusement, il nous a manqués ! Nous courons nous réfugier dans la forêt qui entoure la cité... La végétation est très abondante, comme dans une jungle. Les arbres semblent anciens, en tout cas ils sont énormes et très hauts. Même si nous ne les voyons pas, nous sentons la présence d'insectes, de reptiles et de nombreux autres animaux... peut-être dangereux !

« Ouf ! Je crois qu'on les a semés, me dit Mike, encore essoufflé.

-Si on n'entre pas dans la cité, on ne trouvera jamais comment rentrer chez nous..., lui dis-je.

-Tu as raison... En plus, je n'ai aucune envie de passer la nuit dans cette jungle, avoue-t-il.

-Moi non plus ! Déjà de jour, elle me fiche la trouille !

-On doit revenir dans la cité, mais cette fois, en faisant très attention de ne pas nous faire repérer », conclut Mike.

Je suis d'accord avec lui. Il faut y retourner. De toute façon, ici, le danger est partout, dans la jungle ou dans la cité...

Chapitre 4 : Oh non... !

Lee Whang et moi retournons discrètement dans la cité. Elle est surveillée par de nombreux de gardes. Pour leur échapper, nous nous réfugions dans l'un des gigantesques temples en forme de pyramide. Hélas ! Au passage, Lee Wang renverse un pot en terre cuite avec des plantes grasses un peu comme des cactus. Le vase rebondit de marche en marche et finit par éclater en bas de l'immense escalier dans un bruit assourdissant (on doit l'entendre jusqu'au fond de la jungle !).

« Oh non ! Ca y est ! Nous sommes repérés ! Vite, allons-nous cacher dans le temple !...»

Chapitre 5 : Prisonniers

Trop tard... Les gardes nous ont attrapés.

« Qu'est-ce qu'ils vont faire de nous ?

-Je ne sais pas !, me crie Mike qui se débat contre un des gardes.

-Il faut que nous nous échappions ! ».

Mais comment ? Ils nous ont attachés à des poteaux en bois !

« Je n'aime pas du tout ça !, me hurle Mike, affolé. Tu te souviens que les Mayas faisaient des sacrifices humains à leurs dieux ? Si ça se trouve, nous sommes leurs prochaines victimes !

-Attends ! Ne panique pas, on peut encore s'en sortir !, lui dis-je, essayant moi-même de rester calme.

-Ah oui ? Et comment ??

-J'ai mon couteau suisse !

-Et c'est maintenant que tu le dis ?!?! , s'énerve Mike. Essaie de couper la corde !!!

-Je ne fais que ça !!!...».

A ce moment, un garde crie quelque chose et s'avance vers nous, un couteau dans sa main droite. Tout va se jouer en quelques secondes. Il approche. J'ai coupé mes liens, mais je dois encore libérer Mike...

Chapitre 6 : Juste à temps !

Lee Whang commence à couper la corde qui me retient au poteau.

« Allez, Lee Whang ! Ils n'ont toujours pas remarqué que tu t'es libéré, c'est le seul moyen de nous échapper !

- Ils sont aveugles ou quoi ?
- Je ne sais pas, mais ça nous arrange bien ! Coupe, au lieu de te poser des questions !
- J'ai fini !, annonce Lee Whang.
- Courons, vite ! On peut peut-être se cacher dans ce temple, là-bas ?
- Bonne idée, Mike ! »

Mais les gardes ne sont pas aveugles. Ils voient que nous nous évadons et nous poursuivent...

On est arrivés ! Enfin ! Une fois dans le temple, nous voyons des pierres gravées et... surprise, sur l'une d'elle, un motif ressemble au rond-point. Hasard ?...

« Les gardes sont à l'entrée du temple, Lee ! Nous devons fuir !

- Je sais, mais il y a ces gravures... »

Lee Whang passe la main sur la pierre gravée et une porte s'ouvre dans le mur.

- « Viens, c'est peut-être la sortie ! »

Lee Whang court dans le passage, je le suis.

Chapitre 7 : Retour à la case départ

En un éclair, nous nous retrouvons sur le rond-point, à l'endroit d'où nous sommes partis. Il n'y a plus rien d'étrange : aucune trace de cité maya, de gardes, de temple, de forêt vierge...rien du tout ! Un peu plus loin, le bus cassé est renversé sur le côté... vide. Où sont les autres ? Le chauffeur ? La maîtresse ? Ont-ils, eux aussi, été éjectés ?...

Et si oui... quand et où ?

Le triple trésor - La route des îles (par Sam et Maxime)

Chapitre 1

Je viens de sortir du bus qui m'emmène à l'école. Je m'appelle Paul, j'ai 11 ans. Je marche tranquillement près du rond-point quand je sens le sol se dérober inexplicablement sous mes pieds. Je m'évanouis. Que s'est-il passé ?... A mon réveil, je suis devant un panneau qui porte une inscription mystérieuse : « Tampico ». J'entends des coups de feu, je commence à courir et trébuche sur le corps d'un homme mort. Il a un couteau dans sa poitrine. Je le retire. A ce moment, j'entends des voix derrière moi.

« Regardez, c'est lui qui a tué Barbe Rouge !

- Attrapez-leeeeeeeeeeeee ! »

Je tente de m'enfuir mais je suis rattrapé par les deux hommes. Malheur ! Je vois que l'un d'eux a un crochet à la main. C'est un pirate !! Je n'ai pas le temps de réfléchir au moyen de lui échapper. Le pirate m'assomme...

Chapitre 2

A mon réveil, je vois le visage d'un jeune garçon penché sur moi.

« Ah ! Enfin, tu es réveillé ! Veux-tu que je t'aide à t'échapper ?

- Pourquoi ferais-tu ça ?

-Je suis le mousse de ce bateau. Je déteste l'équipage et le capitaine des pirates. Ce sont de sales brutes. Je m'appelle Vilnus, et toi ?

- Paul Bloche.

-Pourquoi as-tu deux noms ?

-J'ai un prénom, Paul, et un nom de famille, Bloche. Pas toi ?

-Je ne sais pas, tout le monde m'appelle Vilnus depuis que je suis tout petit.

-Quel est ton plan pour nous échapper ? »

Vilnus n'a malheureusement pas le temps de nous répondre...

« Mousse !!!! Amène-moi le prisonnier !, hurle de loin une voix inconnue.

- A vos ordres, capitaine ! »

Vilnus me pousse en avant et je trébuche sur les marches qui mènent au pont.

La forte lumière du jour m'éblouit. Quand je retrouve la vue, je me trouve devant un homme répugnant : il a les cheveux sales et emmêlés, les habits déchirés et un crochet à la main. Je le reconnais : c'est le pirate qui m'a assommé !

« Mettez-moi cette petite vermine sur la planche et jetez-le par-dessus bord ! »

Je tombe dans l'eau, je commence à couler... Horreur : une immense forme sombre fonce droit sur moi ! Un requin !!... Soudain, je sens des mains agripper mes épaules et me tirer vers la surface, puis hors de l'eau.

« Ouf, il était temps, le requin a failli t'attraper avant moi !, me dit Vilnus, encore essoufflé. As-tu envie de partir avec moi chercher le trésor ?

-Mais quel trésor ?

-Le trésor qui exauce trois vœux de celui qui le trouve !

-Oh oui ! Ainsi, je pourrais enfin rentrer chez moi !»

Chapitre 3 :

Après avoir atteint la rive avec le canot de sauvetage, sans nous faire repérer de l'équipage, nous marchons et arrivons dans une ville appelée « Mérida » en plein milieu du désert. Nous y prenons un bon repas dans une auberge du nom de « Santa Maria », puis nous allons dormir. Nous sommes réveillés par des coups frappés violemment à la porte. Nous nous levons juste avant que la porte ne cède brutalement : un pirate vient de la défoncer et se tient dans l'encadrement !

« Ils sont là ! Sales petites vermines, venez ici, vous ne m'échapperez pas !... »

Nous sautons par la fenêtre de notre chambre, qui par chance n'est qu'au premier étage, pour nous enfuir. Mais où aller maintenant ?

Soudain, une voix sortie de nulle part nous demande :

« Psssst ! Vous voulez quitter Merida ?

- Oui, mais qui es-tu ?
- Ah, désolé, je m'appelle K'awill, et vous ?
- Moi, je m'appelle Vilnus, et lui, c'est Paul Bloche.
- Pourquoi a-t-il deux noms ?
- C'est une habitude ici de n'avoir qu'un nom, ou quoi ?? Bloche est mon nom de famille !
- C'est quoi un nom de famille ?
- Laisse tomber... On a plus urgent à faire, on doit s'échapper !! »

Chapitre 4 :

Quelques jours plus tard, nous arrivons tous trois aux abords d'une jungle. Nous marchons longtemps, il commence à faire nuit.

« Faisons un camp pour la nuit et décidons d'un tour de garde afin de ne pas être pris par surprise comme à l'auberge si les pirates retrouvent notre piste », propose Vilnus.

Quelques heures plus tard, c'est mon tour de garde. Mais je suis encore très fatigué de toutes ces aventures et me rendors... A mon réveil, Vilnus a disparu ! Il faut le retrouver !

Nous cherchons et appelons Vilnus autour du camp pendant des heures et des heures. Enfin, il nous semble entendre une voix étouffée non loin de nous. Nous courons dans cette direction et découvrons

enfin Vilnus, ligoté et bâillonné ! Nous accourons pour essayer de le délivrer, mais les pirates sont plus rapides que nous : ils sont déjà en train de ramer vers leur navire avec notre ami prisonnier. A ce moment, nous sommes désespérés. Ils sont déjà trop loin pour qu'on les rattrape, on n'a même pas de barque ou de bateau, comment les poursuivre ? Ils vont punir Vilnus et le jeter aux requins ! Soudain, on aperçoit une barque de pêcheur cachée un peu plus loin sous des arbres. C'est notre dernière chance de sauver Vilnus !

Chapitre 5

Après avoir poursuivi le bateau pirate pendant des heures, nous le voyons disparaître à l'horizon : il est trop rapide pour notre petite barque... Avec tristesse, je vois s'éloigner ma dernière chance de sortir d'ici et de pouvoir retourner à mon époque. Je me dis que tout est perdu, quand soudain, nous apercevons au loin une île sur laquelle se trouve un village.

« Allons nous ravitailler !, dit K'awill. Nous n'avons rien bu ni mangé depuis des heures, et la nuit va tomber. »

Dans le village, nous rencontrons un homme étrange en faisant nos achats. A tout hasard, nous lui demandons s'il sait où se trouve le trésor des 3 vœux. Il nous fait une réponse encore plus étrange que lui :

« Je le sais, mais je ne peux pas vous le dire.

- Pourquoi pas ?
- Car je suis le gardien du trésor ! »

Nous n'avons pas le temps de l'interroger plus : un grand bateau pirate se dessine à l'horizon. ! Nous expliquons au village ce qui nous est arrivé et nous préparons à faire face ensemble aux bandits...

Chapitre 6

Cette bataille n'aura jamais lieu :

« Je vois que vous êtes de bons garçons et je n'ai aucune envie que le trésor tombe aux mains de ces affreux pirates !, nous dit le gardien. C'est le Ciel qui vous a amenés ici avant eux ! Vite, prenez les trois vœux et le trésor et enfuyez-vous !

« Je souhaite que Vilnus soit délivré ! s'exclame K'awill .

-Je souhaite que le trésor soit partagé entre nous trois !, crie Vilnus.

-Je souhaite rentrer chez moi ! », dis-je à mon tour.

Je me retrouve instantanément au rond-point, près de l'arrêt de bus, à mon époque. Ai-je rêvé ?

Et si ce n'était pas un rêve... ai-je réussi à ramener avec moi ma part du trésor ?

Le totem magique - La route du désert (par Xialong et Martin)

Chapitre 1 : Changement d'itinéraire

Je m'appelle Robinson, mais on m'appelle Robin. Je suis français, j'ai rencontré Percy lors d'un voyage à New York et on est devenus amis. On se voit régulièrement et actuellement, c'est Percy qui est en visite chez moi, au Luxembourg. Aujourd'hui, on jouait tranquillement quand on a entendu à la radio qu'un grave accident avait eu lieu près du numéro 11, Kings Street, à New York. Percy était bouleversé. Je lui ai demandé :

« Qu'est-ce qui se passe ? Pourquoi es-tu dans cet état ? »

-La maison n°11 de cette rue, c'est la maison de mon père ! »

Nous allumons la télé. Les images disent la même chose que la radio, en pire : devant le numéro 11, beaucoup de monde s'agite autour d'un homme allongé à terre. C'est John, le père de Percy !

Chapitre 2 : Le rond-point

« Il faut remonter le temps pour empêcher cet accident !, me crie Percy.

-Tu es fou ? Tu ferais mieux de rentrer à New York et d'aller voir ton père à l'hôpital !

-Non, Robin ! Le vol dure plus de dix heures et je n'ai pas de billet ! Je n'arriverai jamais à temps !

-J'ai bien une idée, mais...

-Dis-la... !!

- Ma mère m'a parlé d'un rond-point, pas très loin d'ici. Elle prétend qu'il est magique. A mon avis, c'est n'importe quoi, mais...

-Si tu sais où est ce rond-point, allons-y ! On doit essayer ! On peut encore sauver mon père ! »

Nous pédalons comme des fous vers le rond-point depuis chez moi. Une fois sur place, nous descendons de nos vélos. Il faut prendre une des sorties, mais laquelle ? Oui, laquelle de ces routes nous ramènera quelques minutes avant l'accident, et comment choisir entre toutes ?

Chapitre 3 : Un choix difficile

Nous ne savons pas quel chemin prendre. Je propose d'être logique et d'essayer les sorties l'une après l'autre. Nous nous dirigeons donc vers la première sortie sur notre droite. Une fois arrivés, nous avons une impression très bizarre. Au début, on ne remarque rien d'étrange, mais peu à peu, tout se déforme et nous commençons à flotter. Soudain, tout s'éteint. Quand nous rouvrons les yeux, nous sommes éblouis par le soleil. Nous nous trouvons dans un paysage aride, presque désert. Tout est brûlé par le soleil. La chaleur est écrasante.

« Oh non, s'exclame Percy, nous nous sommes trompés de route ! On n'est pas du tout revenus quelques minutes avant l'accident de mon père ! »

Je l'interroge : « Où sommes-nous alors, d'après toi ? Qu'est-ce qu'on va faire ? On se croirait dans un western ! »

Tout à coup, bang ! Des cow-boys apparaissent ! Ils galopent vers nous. L'un d'eux nous dit en anglais (heureusement, j'ai Percy pour comprendre !)

« Ne vous inquiétez pas, on va vous aider ! »

On monte derrière eux et nous partons à cheval dans la direction du village le plus proche. Nous découvrons alors que nous sommes à présent en 1780, dans une région qui doit être à peu près le Texas de notre monde. Ils nous emmènent chez eux. Mais dès que nous arrivons en vue du village, ils se jettent sur nous et nous ligotent ensemble. Ils nous ont trompés ! Ce sont des hors-la-loi !

Le chef des cow-boys nous arrache nos montres électroniques. Tous semblent s'interroger sur cet objet. Ils ne comprennent pas vraiment ce que c'est ni comment il fonctionne. Ils n'ont jamais rien vu de pareil et se méfient. Est-il ensorcelé ?...

Chapitre 4 : Une aide inattendue

Comment ferons-nous pour récupérer nos montres, nous libérer et revenir à notre époque ? Nous devons tout de suite trouver une solution !! Une ombre se faufile près de nous tandis que la bande de cow-boys discute toujours avec agitation autour de nos montres. C'est un jeune Indien qui nous a vus... et cette fois, la chance est avec nous : il veut nous aider !

Il nous détache, Percy et moi le remercions. Nous le suivons sans nous faire remarquer des cow-boys. Il nous apprend que son nom est Sitting Bull et nous emmène dans son village, où il nous dit d'attendre devant un tipi quelque peu étrange : il est très haut, décoré de motifs noirs ; des sons bizarres s'en échappent. Nous voyons en sortir un vieux sage qui doit être le sorcier de la tribu. Percy lui explique notre situation et me fait la traduction. Le sorcier lui explique que pour revenir chez nous, nous devons mettre nos mains sur le totem du village en disant : « Back to the present ! ».

Sitting Bull nous guide jusqu'au totem. Il est très grand, plus grand que je ne croyais de loin, et il a drôle d'allure : au bas du totem est sculpté le sorcier avec son bâton, et sur sa tête il porte un ornement qui doit être sacré avec une tête de taureau. Nous nous nous approchons du totem et posons nos mains sur le bois. Percy et moi disons au revoir et merci à Sitting Bull, puis nous crions bien fort : « Back to présent ! ». (Auparavant, j'ai demandé à Percy de m'entraîner à bien le dire : je n'ai aucune envie de rester ici tout seul !). Je fais de mon mieux pour prononcer les mots correctement et... ça marche !

Chapitre 5 : Back to the present !

Nous nous retrouvons dans notre temps, à la première sortie du rond-point. Percy est un peu triste, je le comprends car on n'a pas pu empêcher l'accident de son père. Je le console en lui disant :

« On a vécu une belle aventure... et il nous reste encore quatre autres sorties du rond-point pour le sauver. Maintenant, on sait qu'il est vraiment magique ! »

Percy est d'accord avec moi. De mon côté, je me promets de tout écrire dans mon journal quand nous serons rentrés. Car je pense que j'aurai beaucoup à raconter et surtout, je ne voudrais rien oublier...

« Alors, on essaye la deuxième sortie ?... »

Un mal mystérieux - La route tropicale (par Juliette et Sara)

Chapitre 1 : Julie

Ma sœur et moi sommes dans la voiture avec notre mère pour aller à l'école. Elle nous dépose avant le rond-point et nous continuons le chemin seules. Nous arrivons devant le chemin que nous prenons d'habitude et nous engageons sur le rond-point. Soudain, un tourbillon de lumière venu de nulle part nous emporte et nous nous évanouissons.

Chapitre 2 : Bella

J'ouvre les yeux et vois ma sœur Julie encore endormie à côté de moi. Je me rends compte que nous ne sommes plus au même endroit.

« Julie, Juliiiiie !, dis-je pour réveiller ma sœur.

- Oui, quoi ?... Attends une seconde, où sommes-nous ?
- Je ne sais pas ... »

Nous nous levons et nous voyons des inconnus qui nous fixent d'un drôle d'air...

Chapitre 3 : Julie

Les inconnus commencent à parler dans une langue bizarre qu'on ne connaît pas.

« Hach om gala croumn ,dit l'un d'eux.

- Hamii ka chah, lui répond un autre.
- Est-ce que tu sais ce que ça veut dire ? me demande ma sœur.
- Non, et en plus, cette langue me fait peur !
- Lolom tikchachanano ! », dit encore un des inconnus en nous faisant signe de les suivre.

Nous obéissons et remarquons alors quelque chose d'étrange...

Chapitre 4 : Bella

Plus nous marchons, plus cette impression étrange se renforce : il n'y a pas d'autres êtres humains ici. Nous essayons de demander pourquoi mais les inconnus ne nous comprennent pas. Ils semblent être Indiens. Je tente un début de conversation :

« Hum...why, hum hum... deu forest, hum, is a loteu... desert ?

-Mais non, laisse-moi faire, ce n'est pas comme ça, dit ma sœur en me poussant sur le côté, hum, hum, blichamimako forata machilo ? »

Les indiens nous regardent alors d'une façon qui nous montre clairement qu'ils n'ont rien compris...

« Oh la la, tu as juste voulu faire ton intéressante ! Tu ne parles pas un mot de leur langue ! »

Chapitre 5 : Julie

Enfin, nous leur expliquons par signes que ce n'est pas important. Nous marchons toujours dans la jungle quand soudain...

« Ooooooooooh, un serpent ! Qu'il est mignon !... »

-Aaaaaaaaaaaah !... Au secours, tu as vu sa taille ? hurle ma sœur. Il est énorme, il pourrait manger une vache... ou nous avaler, nous !

-Oh non, tu l'as fait fuir avec tes cris ! Tu sais pourtant combien j'en suis passionnée !

-Tu ne pourrais pas avoir une passion plus... mignonne ? Les koalas ? Les pandas ? Les chihuahuas ?... Non, il a fallu que tu choisisses les serpents !!

-Tu n'y comprends rien !, proteste ma sœur. Il est parti maintenant...

-Ouf !

-Snif ! »

Après environ une heure de marche où ne croisons plus aucun serpent (à mon grand désespoir, et au grand soulagement de ma sœur...), nous arrivons enfin devant un vieil Indien qui semble être le chef.

« Bienvenue dans la forêt amazonienne !, nous dit-il.

- Merci, mais vous parlez français ? dis-je avec surprise.
- Bien sûr, sinon comment pourrions-nous discuter ?
- Eh bas ouais, c'est vrai ça !, souligne ma sœur pour m'embêter(elle m'en veut depuis le serpent).
- Oh ça va, merci !, dis-je ironiquement.
- Nous recevons parfois des étrangers qui veulent découvrir « la vraie » Amazonie, pas comme des touristes, explique le chef. On a appris plusieurs langues avec eux. Malheureusement, ils ne nous apportent pas toujours que de bonnes choses... »

Chapitre 6 : Bella

« ...Je devine que vous voulez rentrer chez vous, car vous n'êtes pas d'ici, continue le chef.

- Oh, oui ! Sauriez-vous comment rentrer chez nous ? Y a-t-il un passage ?
- Oui, je le sais. Et je peux même vous y emmener... Mais à une condition...
- Laquelle ? demande ma sœur
- Je vais vous montrer... vous comprendrez mieux. »

Chapitre 7 : Julie

« ...Ce que je voulais vous montrer, c'est... ça ! »

Il nous guide jusqu'à une grande case en terre avec un toit de feuilles, à l'écart du village. Elle est pleine de monde, mais....

« Pourquoi ces gens sont-ils tous couchés ? demande ma sœur .

- Parce qu'ils sont tous malades, explique le chef.
- Ah ! quelle horreur ! dis-je. Est-ce grave ?
- Non seulement grave, mais très contagieux. C'est pour cela que nous mettons les malades à l'écart du village. Notre guérisseur ne connaît pas ce mal. Il pense qu'il a été apporté par des touristes qui sont venus dans notre forêt il y a peu de temps. Nous ne savons pas comment le guérir...
- Et c'est ce que vous voudriez en échange de votre aide pour rentrer chez nous ? Que nous vous aidions à trouver comment on soigne ce mal ?
- Oui. Vous êtes Blanches. Vous le connaissez sûrement mieux que nous...
- Mais nous ne sommes pas médecins !, dis-je avec regret.
- Oh ! Attends ! On connaît ces symptômes !!!, s'écrie soudain ma sœur.
- Ah bon ?
- Mais oui ! Ecoute comme ils toussent !, insiste Bella.
- Oui, dit le chef. Le mal les empêche de respirer, et certains en meurent... »
Ma sœur et moi comprenons et nous exclamons en même temps :
« La COVID 19 !!! »

Chapitre 8 : Bella

« La quoi ? demande le chef

- La covid 19, expliqué-je. C'est le nom de cette maladie chez nous.
- En fait, elle n'est si grave, dit ma sœur pour le rassurer.
- Alors, pourquoi certains en meurent-ils?, hurle le chef.
- Parce que certains sont d'une santé plus fragile : leur corps n'est pas assez puissant pour lutter contre la maladie », lui dis-je d'un ton calme.

Le chef se ressaisit et nous demande :

« Existe-t-il un remède ?

- Chez nous, il y a un vaccin, mais nous ne l'avons pas ici, et de toute façon, si ces gens sont déjà malades, c'est trop tard pour les vacciner... Mais nous avons une solution ! » dit ma sœur...

... avant que je puisse lui demander laquelle !

Chapitre 9 : Julie

« Il faut éloigner tous vos malades les uns des autres », dis-je au chef.

Il paraît surpris par cette demande.

« Ah bon ? je ne le savais pas. Ils sont déjà à l'écart des autres habitants du village. Il faut aussi les séparer entre eux ?

- Oui !, dis-je au chef.

- Il est un peu dum-dum ou quoi ?, chuchote ma sœur à mon oreille.
- Je me pose la même question...
- Je vous entends, hein !, grogne le chef, l'air menaçant.
- Oups ! dit ma sœur. Eh bien... c'est pour limiter la contagion des malades entre eux.
- Pour nous faire pardonner, nous allons vous aider à construire d'autres cases en terre afin de pouvoir séparer les malades, promets-je à mon tour.
- Bonne idée sœurlette, dit ma sœur d'un ton innocent.
- Alors, au travail ! répond le chef. Vous avez perdu assez de temps, et nous de membres de notre clan. Mais que je ne vous entende plus vous moquer, sinon...
- C'est vrai qu'on n'aurait pas dû le traiter de dum-dum, me chuchote ma sœur, discrètement cette fois. Nous connaissons cette maladie, eux non...
- Et surtout, c'est le chef... et nous avons besoin de son aide pour rentrer chez nous ! »

Chapitre 10 : Bella

« Merci de nous avoir aidés ! dit le chef redevenu souriant.

- De rien...
- ...c'était un honneur !, lui répondons-nous.
- Maintenant, comme promis, je vais vous ramener chez vous, ou plutôt... »

Il siffle très fort et oiseau géant apparaît.

« ... C'est le grand condor qui va vous ramener ! »

Nous montons tous trois sur le dos de l'oiseau. Il prend de l'élan et s'envole de plus en plus haut. Nous arrivons enfin devant un grand lac. Il est d'un bleu époustouflant, resplendissant, magnifique.

« Pour rentrer chez vous, vous devez entrer là, dit le chef en nous montrant une petite grotte.

- Au revoir et merci !
- Merci à vous ! », répond le chef.

Nous entrons et ... nous retrouvons exactement à l'endroit où nous marchions au début, sur le rond-point. Le rond-point magique.

« Finalement, murmure ma sœur...

-Oui ?...

-Je me demande si je n'aurais pas préféré rester chez les Indiens pour échapper au test de maths...

-Ah, zut ! J'avais complètement oublié le test !! Qu'est-ce qu'on fait ? On y retourne ?

-Eeeeeeh..... pourquoi pas ?? J'ai encore des masques au fond de mon cartable !... »

Epilogue

Comme j'ai un sens de l'orientation catastrophique, chaque fois que je viens à Strassen, je me perds. La ville n'est pourtant pas bien grande. La dernière fois, je me suis retrouvée rue des Prés, puis rue de l'Eglise, alors que je voulais aller rue des Romains. J'aurais voulu demander mon chemin à un habitant qui tondait sa pelouse, mais il me tournait le dos et ne m'a même pas remarquée. Aujourd'hui, ce n'est guère mieux : j'ai oublié quelle sortie du rond-point est la bonne. Je tourne sur le carrefour, incapable de m'en rappeler. Y a-t-il quelqu'un à qui je pourrais demander mon chemin et qui, cette fois, me renseignerait ? ...

A la première sortie, deux garçons à pied, couverts de feuilles et de boue. Ils ont fait un cross avant de venir à l'école, ou quoi ? Ils ne regardent pas dans ma direction, mais derrière eux : j'entrevois un bus renversé. Trop d'agitation par là... Je roule jusqu'à la sortie suivante.

Un garçon trempé me fait pitié, je pourrais le prendre en stop et lui demander de me guider ? Ah non, je ne peux pas le laisser monter : il est plein de sable ! Je dois être vraiment mal réveillée ... pourquoi son écharpe verte me semble-t-elle flotter comme une algue ? Concentre-toi, Sylvie !

Troisième sortie : deux garçons à vélo, couverts de poussière rouge, ceux-là. On dirait qu'ils sortent du Far West. Comment peuvent-ils être secs sous cette averse ? Oubliant mes questions, je roule lentement à côté d'eux et leur crie par la fenêtre ouverte :
« Bonjour, je m'appelle Sylvie Ptitsa, je suis écrivain ; j'ai rendez-vous à l'école Montessori rue des Romains : savez-vous où elle est, s'il vous plaît ? ».

Au lieu de me répondre, ils pédalent comme des fous vers la sortie suivante, l'air soucieux, tandis que dans mon dos, l'autre (celui plein de sable), se marre tout seul : « Haha, elle aussi a deux noms ! C'est une manie, ici ! Haha ! ».

Enfin, dernière sortie, deux filles, ma dernière chance... pourquoi ont-elles des plumes dans les cheveux ? On fête Carnaval en novembre, à Strassen ? Ou ils sont tous un peu « dum dum » ici ?

Enfin, dans un sursaut de lucidité, je me souviens quelle sortie je dois prendre. J'ai l'impression étrange de revenir à la réalité alors que je ne l'ai jamais quittée. Mais pour un écrivain, l'imaginaire n'est-il pas une autre réalité ?

Si vous vous demandez quel rond-point de Strassen je mentionne... je vous conseille de les essayer tous. Vous verrez bien !

*Sylvie PTITSA et les 5^e-6^e de l'école Montessori de Strassen,
Classe Bleue de Joséphine Cutaia
Automne 2023*